LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE!

Bienvenue à Romane !

CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE N° 411 PESSAC

du mercredi 27 novembre au mardi 17 décembre 2013

www.webeustache.com

De 16h à 18h30 : 5€

Carte 10 entrées : 49€

LES CLICHÉS D'ALAIN ils sont venus à Pessac...

CLAUDE AZIZA, auteur et administrateur du Jean Eustache
Université Populaire d'Histoire,
La Séance de Monsieur Claude...

YVES JEULAND, réalisateur
Université Populaire du Cinéma - 7/11

CLÉMENT PUGET, universitaire
Université Populaire du Cinéma - 17/10,

Pierre GRÜNSTEIN, producteur
Université Populaire du Cinéma - 14/11

Prises de vue : Alain Birocheau, TOUS DROITS RÉSERVÉS
plus de photos ici : www.mj2r-photo.com/jean-eustache-les-photos-d-alain

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 411
du mercredi 27 novembre au mardi 17 décembre 2013
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 411 : 22 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Jean-Marie Tixier
Mise en page : Jérôme Lopez / Nicolas Milési • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

Les Garçons et Guillaume, à table !

Genre : le film (drôle et intelligent) de l'année • De Guillaume Gallienne • FRA • 2013 • 1h25
Avec Guillaume Gallienne, André Marcon, Françoise Fabian...

> Le premier souvenir que j'ai de ma mère c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : "Les garçons et Guillaume, à table !" et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone, elle raccroche en me disant : "Je t'embrasse ma chérie" ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus.

N'y allons pas par quatre chemins, voilà le film le plus remarquable, le plus drôle, le plus fin et le plus intelligent qu'il nous ait été donné à voir depuis un bon moment. Après **Neuf mois ferme** de Albert Dupontel, Guillaume Gallienne (dans un tout autre registre), fait la démonstration qu'une comédie française peut être écrite avec malice, dynamisme et truculence, qu'elle peut être mise en scène de manière enlevée et originale et surtout qu'elle peut être interprétée avec un mélange détonnant de nuances, de subtilités, de trouvailles qui feront le bonheur des spectateurs. La première raison en est, sans doute, qu'il s'agit d'une autobiographie, que cette histoire, Guillaume Gallienne, la porte en lui depuis des années, qu'il a pu la digérer, la ruminer, la macérer et puis la réécrire, la « régurgiter » avec tout son talent de comédien, c'est-à-dire son sens aigu de l'observation, son goût jouissif et contagieux pour l'imitation et le comique de situation et de dialogues. La deuxième raison de ce succès est que le réalisateur a décidé, non seulement, de jouer son propre rôle mais également celui de sa propre mère ! C'était un pari, il est remporté haut la main, chapeau l'artiste. Le film est narré en voix off par le personnage principal, alternant les flash-backs avec commentaires bien sentis et retour sur scène face au public, puisque le film est l'adaptation de la pièce à succès de Guillaume Gallienne. On aurait tort de penser qu'il s'agit d'une simple transposition, le cinéaste a bien utilisé tous les ressorts dramatiques et visuels du cinéma. Il n'a pas son pareil pour mettre en scène telle vision, tel fantasme. Guillaume Gallienne joue comme il respire mais il a su s'entourer d'une kyrielle d'acteurs qui sont au diapason, on pense notamment à la séquence avec Diane Kruger, dans un contre-emploi inénarrable. Alors voilà, le film dure 1h25, il est ramassé, il y a des dizaines de gags plus désopilants les uns que les autres, vous le verrez une fois avec plaisir, et vous le reverrez avec une satisfaction décuplée. Vous serez comblé d'avoir bien ri et agréablement surpris d'avoir découvert un film qui envoie une bonne claque à tous les préjugés et aveuglements qui peuvent empoisonner la vie de tout un chacun. Depuis sa présentation à Cannes, **Les Garçons et Guillaume à table** enchaîne les prix du public et les critiques dithyrambiques. Il y a de fortes chances qu'il récolte un bouche-à-oreille fulgurant et que ce soit le succès triomphal de cette fin d'année. C'est tout le mal qu'on lui souhaite. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 29 à 31

La Marche

Genre : roboratif • De Nabil Ben Yadir • FRA • 2013 • 2h
Avec Olivier Gourmet, Tewfik Jallab, Vincent Rottiers...

> En 1983, dans une France en proie à l'intolérance et aux actes de violence raciale, trois jeunes adolescents et le curé des Minguettes lancent une grande Marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme, de plus de 1000 km entre Marseille et Paris. Malgré les difficultés et les résistances rencontrées, leur mouvement va faire naître un véritable élan d'espoir à la manière de Gandhi et Martin Luther King. Ils uniront à leur arrivée plus de 100 000 personnes venues de tous horizons, et donneront à la France son nouveau visage.

Finalement, pour les moins jeunes d'entre nous, nous avons, le plus souvent, un souvenir assez vague de la marche de 1983 pour l'égalité et contre le racisme, souvent abusivement rebaptisée « marche des beurs ». Comme tout bon film d'histoire, l'œuvre du cinéaste belge Nabil Ben Yadir, nous parle autant des années 80, qu'en creux, de notre époque. Le projet de l'auteur est à la fois risqué et culotté. Car à partir de ce fait d'histoire qui a connu un certain retentissement médiatique (principalement lors de l'arrivée des « marcheurs » à Paris), Nabil Ben Yadir a voulu réaliser un film engagé ET grand public, en mêlant notamment au casting des têtes d'affiches (Olivier Gourmet, Jamel Debbouze, Hafsia Hersi), des seconds rôles moins connus et des nouveaux venus. Son film alterne des scènes de dialogues plutôt bien senties, réalistes, qui n'en rajoutent pas (qui évitent notamment le parler « banlieue » caricatural souvent repris au cinéma), avec des séquences où il joue, carrément, la carte de l'émotion, du collectif qui vibre. Au final, Nabil Ben Yadir a su construire un scénario très équilibré, qui tient bien la durée. Il a su faire une bonne place à chacun de ses personnages, leur donner leur chance. Il y a bien quelques stéréotypes dans cette galerie de gens de bonne volonté mais dans l'ensemble le tableau est juste.
Bien sûr, le film, tombe malheureusement... à pic. Il a une vraie valeur roborative. D'ailleurs, l'auteur, distille habilement des infos plus ou moins oubliées : l'implication du prêtre ouvrier des Minguettes, le suivi par les RG, les faits divers racistes qui ont donné un écho imprévu à la marche... Il était capital que tout cela fût rappelé. Le pari du film est de sortir du public Art et Essai familier de ce type de sujet et d'aller vers une audience plus large, plus jeune aussi, qui peut être concerné au quotidien par le thème du racisme. Dans cet esprit, nous recommandons tout particulièrement ce film aux enseignants (collèges et lycées) ainsi qu'aux animateurs de centres sociaux.

FRANÇOIS AYMÉ

p. 29 à 31

The Lunchbox (DABBA)

Genre : cadeau de Noël • De Ritesh Batra • Inde / FRA / All • 2013 • 1h42 • VOSTF
Avec Irrfan Khan, Nimrat Kaur, Nawazuddin Siddiqui...

> Ila, une jeune femme délaissée par son mari, se met en quatre pour tenter de le reconquérir en lui préparant un savoureux déjeuner. Elle confie ensuite sa lunchbox au gigantesque service de livraison qui dessert toutes les entreprises de Bombay. Le soir, Ila attend de son mari des compliments qui ne viennent pas. En réalité, la Lunchbox a été remise accidentellement à Saajan, un homme solitaire, proche de la retraite. Comprenant qu'une erreur de livraison s'est produite, Ila glisse alors dans la lunchbox un petit mot, dans l'espoir de percer le mystère.

Présenté en clôture du Festival du Film d'histoire, **The Lunchbox** s'imposera probablement, en ce mois de décembre, comme le cadeau de Noël des cinéphiles, des amoureux de l'Inde, de la gastronomie et des... comédies sentimentales. En effet, le film se démarque de l'image habituelle de l'Inde au cinéma. Il ne s'agit ici ni d'une fresque bollywoodienne ni d'un film occidental au regard compassionnel. Nous sommes plutôt en présence d'un étonnant mélange entre « **Le Festin de Babette** » et « **The Shop Around the Corner** ». En effet, **The Lunchbox** est d'abord un film sur l'amour de la cuisine, celle que l'on prépare avec soin pour ses proches. Et c'est peu dire que l'on salive du début à la fin du film. C'est ensuite une belle histoire, sentimentale à souhait, qui emprunte suffisamment de circonvolutions originales pour dégager un charme gentiment désuet qui en séduira plus d'un(e). Au milieu de l'agitation permanente de Bombay, les quatre personnages (dont une étonnante « auntie » que l'on ne verra jamais !) suivent leur rythme tranquille. Et l'on s'attache à eux, à leur façon de préserver, malgré un quotidien monotone et pesant, des moments secrets, des relations délicates et puis surtout des rêves improbables. Alors oui, bravo à Ritesh Batra qui a inventé le suspense gastronomique. **FRANÇOIS AYMÉ** **p. 31**

A propos des lunchobx en Inde : Les «Dabbawallahs» rassemblent environ 5000 livreurs de lunchboxes. C'est un métier qui se trans- met de père en fils. Tous les matins, les Dabbawal- lahs amènent les plats chauds préparés par les épouses sur le lieu de travail de leurs maris, puis ils retournent les boîtes vides l'après-midi. Depuis 120 ans, ils ont permis à la population de Bombay de consommer des plats faits maison au bureau. Ils se déplacent avec aisance à travers le réseau ferroviaire surchargé et les rues chaotiques de la ville. Les Dabbawallahs sont illettrés et emploient un système de codage complexe de couleurs et de symboles pour réussir à livrer les lunchboxes dans ce labyrinthe qu'est Bombay. L'Université d'Harvard a étudié leur système de livraison et conclu que seu- lement une lunchbox sur un million n'était pas livrée à la bonne adresse. THE LUNCHBOX est le récit de cette exception.

HEIMAT

Heimat I et II intervient comme un *prequel* à la trilogie **Heimat**, réalisée par Edgar Reitz en 1984, 1992 et 2004. Cette trilogie couvrait le 20ème siècle, alors que le diptyque se déroule au milieu du 19ème siècle.

HEIMAT I – Chronique d'un rêve

(DIE ANDERE HEIMAT - CHRONIK EINER SEHNSUCHT (PART 1))

De Edgar Reitz • All • 2013 • 1h47 • VOSTF

p. 27

HEIMAT II – L'exode

(DIE ANDERE HEIMAT - CHRONIK EINER SEHNSUCHT (PART 2))

De Edgar Reitz • All • 2013 • 2h08 • VOSTF

p. 27

Genre : œuvre au long cours magnifique
Avec Jan Dieter Schneider, Antonia Bill, Maximilian Scheidt...

> 1842-1844, L'histoire de la famille Simon. Johann le père forgeron, Margret la mère, Lena la fille ainée, Gustav et Jakob les fils, Jettchen et Florinchen leurs futures épouses. Les coups du destin risquent de détruire cette famille mais c'est une histoire de courage et de foi en l'avenir. Des dizaines de milliers d'Allemands, accablés par les famines, la pauvreté et l'arbitraire des gouvernants, émigrent en Amérique du Sud. "Un sort meilleur que la mort, ça peut se trouver partout". Jakob Simon le cadet, lit tous les livres qu'il peut se procurer, il étudie les langues des Indiens d'Amazonie. Il rêve d'un monde meilleur, d'aventure, de dépaysement et de liberté. Il décide d'émigrer. Le retour de son frère Gustav du service militaire dans l'armée prussienne déclenche une série d'évènements qui met à rude épreuve l'amour de Jakob et bouleverse son existence.

Ce nouvel ensemble de près de quatre heures, découpé en deux films sortant simultanément en salles, a été présenté à la dernière Mostra de Venise. (...) Il offre une sorte de prologue à l'histoire des Simon, situé cette fois au début des années 1840. (...) Tournés dans un noir et blanc magnifique, où s'incrustent de temps à autre de petites touches de couleur, ces deux films mettent en scène le quotidien des Simon, mais aussi de plusieurs autres figures du village. Ils s'articulent surtout autour du personnage de Jakob, jeune homme sensible et intelligent, épris de connaissance, amoureux des livres, rêvant comme tant d'autres d'une terre promise non loin des tropiques, mais sans cesse rudoyé par son père qui voit en lui un bon à rien. À l'époque, de toutes les pauvres campagnes allemandes, des cohortes de chariots emmènent par centaines, milliers peut-être, paysans et artisans victimes des famines, écrasés par les taxes et soumis aux privilèges des nantis, désireux de tenter leur chance au Brésil ou ailleurs, là où on leur promet des terres à exploiter librement, un climat propice aux belles récoltes et une vie plus sereine... Bref, un destin à prendre en main. Cette nouvelle chronique – celle du départ rêvé –, superbement mise en scène, ne cache rien de l'âpreté des existences de l'époque, tout en laissant s'exprimer à l'image le romantisme allemand. Une œuvre ambitieuse et réussie où, derrière le cours des existences singulières, le réalisateur est parvenu à montrer la force des mouvements collectifs et des grandes idées qui dessinent une époque.
LA CROIX

Le Médecin de famille (WAKOLDA)

Genre : un film d'histoire comme on les aime à Pessac
De Lucia Puenzo • FRA / Esp / Argentine / Norvège / All • 2013 • 1h30 • VOSTF
Avec Natalia Oreiro, Alex Brendemühl, Diego Peretti...

> Patagonie, 1960. Un médecin allemand rencontre une famille argentine sur la longue route qui mène à Bariloche où Eva, Enzo et leurs trois enfants s'apprêtent à ouvrir une chambre d'hôtes au bord du lac Nahuel Huapi. Cette famille modèle ranime son obsession pour la pureté et la perfection, en particulier Lilith, une fillette de 12 ans trop petite pour son âge. Sans connaître sa véritable identité, ils l'acceptent comme leur premier client. Ils sont peu à peu séduits par le charisme de cet homme, l'élégance de ses manières, son savoir et son argent jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'ils vivent avec l'un des plus grands criminels de tous les temps.

Après **No**, le film chilien de Pablo Larrain, voici **La Maison du médecin**, film argentin de Lucia Puenzo : un film d'Histoire comme on les aime à Pessac : un sujet peu connu mais passionnant, avec un traitement documenté et précis qui ne sacrifie en rien à la dramaturgie indispensable à toute bonne fiction. Lucia Puenzo s'est replongé, avec audace, un demi-siècle en arrière, afin de comprendre comment des anciens dignitaires nazis ont-ils pu se réfugier et se cacher en Argentine. La cinéaste évoque notamment les méthodes et les stratégies de ceux qui, au péril de leur vie, traquaient ces anciens nazis. Mais l'intérêt principal du film réside surtout dans ca capacité à montrer comment une forme de folie scientifique destructrice a pu se camoufler sous des dehors de normalité, voire de « respectabilité ». La frontière poreuse entre ce qui est « normal, acceptable » et ce qui ne l'est pas, n'a rien d'une ligne jaune explicite. **Le Maison du médecin** nous le rappelle avec une efficacité redoutable : narration, jeu d'acteurs, mise en scène, rien que du bon classique mis intelligemment au service d'un propos structuré et ô combien pertinent. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27

La Vénus à la fourrure

Genre : jubilatoire partie de cache-cache • De Roman Polanski • FRA • 2013 • 1h33
Avec Emmanuelle Seigner, Mathieu Amalric...

> Seul dans un théâtre parisien après une journée passée à auditionner des comédiennes pour la pièce qu'il s'apprête à mettre en scène, Thomas se lamente au téléphone sur la piètre performance des candidates. Pas une n'a l'envergure requise pour tenir le rôle principal et il se prépare à partir lorsque Vanda surgit, véritable tourbillon d'énergie aussi débridée que délurée. Vanda incarne tout ce que Thomas déteste. Elle est vulgaire, écervelée, et ne reculerait devant rien pour obtenir le rôle...

Dans la partie finale de sa carrière, Roman Polanski semble relever des défis de cinéma avec toute l'aisance ludique d'un cinéaste au sommet de son art. Après un superbe exercice hitchcockien situé dans un Long Island recréé en Europe (**The Ghost Writer**), après un quatuor étouffant dans un faux appartement new-yorkais et vrai studio de cinéma parisien (**Carnage**), son nouveau challenge est un huis clos à deux dans un théâtre. Le simulacre ontologique de la représentation n'est plus seulement un principe de mise en scène, c'est aussi le sujet de **La Vénus à la fourrure**, adapté d'une pièce de David Ives, elle-même inspirée du célèbre roman de Sacher-Masoch. Cet emboîtement d'œuvres en forme de poupées russes contamine le film, fondé sur la mise en abyme. (...) Au-delà de la satire du sadomasochisme et de la critique du machisme, **La Vénus à la fourrure** revêt une dimension plus intime. Mathieu Amalric ressemble beaucoup à Polanski, Emmanuelle Seigner ressemble pas mal à la femme de Polanski, alors que Polanski lui-même est la tierce personne et metteur en scène invisible de toute l'affaire. L'emboîtement devient vertigineux et la relation Amalric-Seigner reflète forcément quelque chose des relations (réelles ou fantasmées) de couple et de travail Polanski-Seigner. Après **Le Bal des vampires** ou **Le Locataire**, le metteur en scène de **La Vénus à la fourrure** est une nouvelle projection de Polanski en homme dominé, traqué, comiquement vulnérable. LES INROCKUPTIBLES

p. 27

Casse-tête chinois

Genre : retrouvailles • De Cédric Klapisch • FRA • 2013 • 1h54
Avec Romain Duris, Audrey Tautou, Cécile de France, Kelly Reilly...

> Xavier a maintenant 40 ans. On le retrouve avec Wendy, Isabelle et Martine quinze ans après L'Auberge Espagnole et dix ans après Les Poupées russes. La vie de Xavier ne s'est pas forcément rangée et tout semble même devenir de plus en plus compliqué. Désormais père de deux enfants, son virus du voyage l'entraîne cette fois à New York, au beau milieu de Chinatown. Dans un joyeux bordel, Xavier cherche sa place en tant que fils, en tant que père… en tant qu'homme en fait !

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR : C'est à la fin du tournage des **Poupées Russes**, à Saint-Pétersbourg que j'ai pensé que ce serait bien de continuer, et de faire exister un troisième volet... et j'avais même parlé de l'éventualité de l'appeler **Casse-tête chinois**. Par contre je savais qu'il faudrait laisser passer beaucoup de temps. Au moins 10 ans, pour que ce projet puisse être intéressant. J'avais cette envie de les voir vieillir, de parler du temps qui passe, du destin, des chemins de vie... L'idée de parcours est importante dans cette trilogie. Je me doutais que l'étape d'après pour les personnages ce serait d'être parents, que ce serait intéressant de traiter ça. Pour cette raison je me disais aussi que ce serait bien d'attendre que les acteurs aient des enfants dans la vraie vie, notamment Romain. Je n'aurais peut-être pas refait ce troisième film s'il n'avait pas eu d'enfants. (...) Dès que j'ai commencé à écrire **Casse-tête chinois**, j'ai vite senti que je ne pouvais pas et que je ne devais pas faire la même chose. L'idée de la spontanéité, de l'innocence et de la naïveté qui avait été le moteur des deux premiers ne marchait plus. C'était même à proscrire. Et du coup j'ai mis huit mois à travailler et retravailler ce scénario ! (...) C'est un film où il fallait de l'expérience, de la réflexion, parce que l'idée directrice ce n'est pas la légèreté mais le poids, l'approfondissement des choses. Les premiers étaient sur le côté «chien fou» de la jeunesse. Celui-ci devait affronter l'idée de la maturité. (...) Des fois je suis en phase avec le public et des fois non. J'aime ce que disait Truffaut sur le fait d'alterner des films destinés au grand public et des films plus personnels... Je trouve ça dangereux d'aller uniquement dans le sens des attentes du public. On a besoin d'aller vers sa propre créativité, avec des sursauts, des choses bizarres. En plus la plupart du temps on se plante. (...) Alors c'est vrai qu'en faisant **Casse-tête chinois**, je vais dans le sens d'une attente — et ça me fait peur — mais ce qui me rassure c'est que le film est plus surprenant que ce qu'ils attendent (rires).
CÉDRIC KLAPISCH

p. 29 à 31

Gravity

Genre : 2013, l'odyssée de l'espace • De Alfonso Cuarón • USA / G.B. • 2013 • 1h30 • 3D VF & 3D VO
Avec Sandra Bullock, George Clooney, Ed Harris...

> Pour sa première expédition à bord d'une navette spatiale, le docteur Ryan Stone, brillante experte en ingénierie médicale, accompagne l'astronaute chevronné Matt Kowalsky. Mais alors qu'il s'agit apparemment d'une banale sortie dans l'espace, une catastrophe se produit. Lorsque la navette est pulvérisée, Stone et Kowalsky se retrouvent totalement seuls, livrés à eux-mêmes dans l'univers...

Houston, on a un chef-d'œuvre ! Préparez-vous à une expérience sensorielle inédite en suivant la dérive en orbite d'une femme courageuse interprétée avec subtilité par Sandra Bullock. Jamais la vision de l'espace n'a été aussi réaliste et précise, le travail sur le son – et le silence – est particulièrement saisissant. La mise en scène propose une immersion totale et installe une tension suffocante dés les premières minutes, vertigineuses. La 3D est utilisée de façon optimale : les mouvements de caméra en apesanteur subliment les plans-séquences aux images d'une beauté inouïe. On retient sa respiration, on panique, on palpite comme l'héroïne, prête à tout pour survivre. Il y a un avant et un après **Gravity**. LE JOURNAL DU DIMANCHE.

Buzz Aldrin, 83 ans, est non seulement le deuxième homme à avoir marcher sur la Lune, après Neil Armstrong, mais aussi le premier à être sorti dans l'espace pour accomplir une action hors véhicule en 1966 lors de la mission Gemini XII. Dans le *Hollywood Reporter*, il déclare : "J'ai été extrêmement frappé par le réalisme avec lequel la sensation d'apesanteur est représentée dans **Gravity**. J'ai vu des astronautes traverser la station spatiale exactement comme on le voit dans le film. Le sentiment de vertige est inévitable – peut-être pas aussi fort – mais on a certainement eu de la chance que personne, à ce jour, ne se soit retrouvé dans ce genre de situations. Je crois que cela nous rappelle que l'espace comporte des dangers, surtout lorsqu'on s'aventure hors de la navette spatiale. J'ai été heureux de voir quelqu'un se déplacer autour de la navette, comme le fait George Clooney. Cela montre à quel point, dans l'espace, on est déphasé et on se heurte facilement les uns aux autres, et lorsque le câble s'accroche dans les installations, on se retrouve propulsé en avant, et je trouve que la simulation de ce mouvement-là est remarquable. Nous n'étions sans doute pas aussi insouciants que Clooney et Sandra Bullock. On ne racontait pas trop d'histoires drôles lorsque des membres de notre équipe étaient en danger à l'extérieur de la navette, mais je pense que cela témoigne de l'humanité qui émane des personnages. Le film pose un regard très juste sur la beauté de la Terre..."
BUZZ ALDRIN

p. 27 à 29

Inside Llewyn Davis

Genre : portrait d'un loser magnifique
De Ethan Coen et Joel Coen • USA • 2013 • 1h45 • VOSTF
Avec Oscar Isaac, Carey Mulligan, Justin Timberlake...

> Inside Llewyn Davis raconte une semaine de la vie d'un jeune chanteur de folk dans l'univers musical de Greenwich Village en 1961. Llewyn Davis est à la croisée des chemins. Alors qu'un hiver rigoureux sévit sur New York, le jeune homme, sa guitare à la main, lutte pour gagner sa vie comme musicien et affronte des obstacles qui semblent insurmontables, à commencer par ceux qu'il se crée lui-même...

Où situer **Inside Llewyn Davis** dans l'œuvre des frères Coen ? Sur le versant tendre, celui de **A Serious Man**. Tendre et évidemment cruel. Les dialogues sont somptueux, violents, claquent comme des coups de fouet. On rit on pleure. Les passages chantés sont très émouvants, comme des oasis de tranquillité, le moment où Llewyn peut enfin exprimer son désespoir à travers son art. On est avec lui, Llewyn Davis, dans cet océan d'incompréhension, de malentendus, d'égoïsme. A la fin, on comprend que le vent de l'histoire est en train de passer, et d'envoyer Llewyn Davis dans les oubliettes de l'Histoire et notre petit cœur se serre, car il ne le sait pas encore Llewyn Davis. Le personnage des frères Coen serait inspiré d'un chanteur nommé Dave Van Ronk, qui a inspiré Dylan et enregistré quelques disques. Il prend en tout cas place au panthéon des grands personnages de perdants du cinéma américain, aux côtés du Ed Wood de Tim Burton ou de celui qu'incarnait Jack Nicholson dans **Five Easy Pieces** de Bob Rafelson.

LES INROCKUPTIBLES

p. 27 à 31

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE ! - MARDI 17 DÉCEMBRE

18h45 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE « CLASSIQUE » :
Le choix du directeur

21h15 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE :
suivie d'un pot sympathique
au tarif de 4€ pour les étudiants.

Quai d'Orsay

Genre : un divertissement réussi sur le fonctionnement du pouvoir
De Bertrand Tavernier • FRA • 2013 • 1h54 • Avec Thierry Lhermitte, Raphaël Personnaz, Niels Arestrup...

Adaptation d'une BD à succès, **Quai d'Orsay** réalisé par Bertrand Tavernier est une comédie enlevée et grand public sur le fonctionnement du Ministère des Affaires étrangères sous le règne du sémillant Dominique de Villepin. Servi par une distribution épatante, le résultat est excellent.
Tête d'œuf, Arthur Vlaminck (Raphaël Personnaz) est recruté au Quai d'Orsay comme chargé du "langage" afin d'écrire les discours du Ministre (Thierry Lhermitte). Il va devoir faire l'apprentissage de cette ruche où les égos sont tous atteints d'hypertrophie. Quant à celui du Ministre, il atteint des dimensions incommensurables. Mais sous la tutelle bienveillante de Claude Maupas (Niels Arestrup, presqu'à contre-emploi), le directeur de cabinet, qui a intérêt à ce qu'il réussisse, le tout jeune, Arthur Vlaminck va apprendre à éviter les chausse-trapes du Ministère et à répondre aux exigences de son patron. Point d'orgue : le film s'achève sur le discours de Villepin à l'ONU en février 2003 pour dire l'opposition de la France à l'intervention en Irak ; "L'un des plus grands discours politiques français" selon Bertrand Tavernier...
Si le Ministre est vibrionnant, séduisant, imprévisible, il peut effectivement compter sur la rigueur et la disponibilité de son directeur de cabinet qui tient le cap. Claude Maupas incarne le grand serviteur de l'Etat : toujours présent (il dort quasiment dans son bureau au Quai d'Orsay), dévoué au bien commun, ne perdant jamais son sang froid ni le sens de l'intérêt supérieur de la Nation.
Adapté d'un récit d'un fonctionnaire qui poursuit sa carrière comme conseiller culturel à New York, **Quai d'Orsay** devrait être bien accueilli par les agents du Ministère tant il renvoie une image valorisante de leur dévouement à la chose publique. En même temps, c'est la loi d'airain des mass-médias : pour gagner un grand nombre de spectateurs, il faut se garder de segmenter les publics en évitant d'adopter un point de vue réellement politique. **JEAN-MARIE TIXIER**

p. 27 à 31

9 mois ferme

Genre : comédie déjantée
De Albert Dupontel • FRA • 2013 • 1h22 • Avec Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nicolas Marié, Bouli Lanners...

> Ariane Felder est enceinte ! C'est d'autant plus surprenant que c'est une jeune juge aux mœurs strictes et une célibataire endurcie. Mais ce qui est encore plus surprenant, c'est que d'après les tests de paternité, le père de l'enfant n'est autre que Bob, un criminel poursuivi pour une atroce agression ! Ariane, qui ne se souvient de rien, tente alors de comprendre ce qui a bien pu se passer et ce qui l'attend...

Depuis son premier long métrage **Bernie** (1999), de film en film, Albert Dupontel creuse un sillon des plus personnels qui, malgré ses atours de cinéma populaire dominant, n'enflamme pas mécaniquement le box-office. C'est que, derrière le rire, le bonhomme dérange souvent et appuie en général là où ça fait mal. Non sans une lucidité que l'on devine inquiète, il avoue lui-même « avoir plus l'impression de faire des drames « rigolos » que des comédies ».
Après avoir vu le documentaire de Raymond Depardon **10ème chambre, instants d'audience**, Albert Dupontel (« ému et choqué ») a écrit **9 mois ferme**. Une écriture au forceps ; « J'aimerais pouvoir écrire plus vite mais je n'y arrive toujours pas » plaide-t-il. On ne saurait condamner son perfectionnisme tant le résultat est une bombe désopilante qui vous secouera de rires. Porté d'une manière étincelante par le duo Dupontel/Kiberlain, **9 mois ferme** provoque des fou-rires propres à balayer l'invraisemblance de certaines situations. Le plaisir des deux comédiens est communicatif. Aussi bien quand ils s'emparent de dialogues drôlissimes et truffés en passant de vérités bien senties, que dans ces plans burlesques de vidéosurveillance qui montrent leur première rencontre au pied du Palais de justice. Sous la farce débridée, transpire en permanence l'intelligence d'un discours humaniste qui insuffle au film un jouissif supplément d'âme. Telle une bonne fée qui adouberait ce nouveau-né cinématographique de **9 mois ferme**, Michelle Bernard-Requin – la présidente du documentaire de Depardon elle-même – est présente dans le film ! Si les seconds rôles sont ô combien ! marquants, c'est qu'ils échoient à des personnalités parmi les plus talentueuses de la comédie française actuelle : Nicolas Marié, Philippe Uchan, Philippe Dusquesne ou Bouli Lanners ! De nombreux *caméos* (qui ne seront pas ici dévoilés pour préserver votre plaisir) renforcent ce sentiment réconfortant d'avoir affaire à une bande de potes de cinéma, tous ensemble préoccupés à s'amuser, non sans défendre une certaine vision du monde. Et au fond, le monde paraît aussi rude que leur regard est tendre. **NICOLAS MILESI**

p. 27 à 31

COUPS DE CŒUR

Violette

Genre : portrait d'une pionnière
De Martin Provost • FRA / Belgique • 2013 • 2h19
Avec Emmanuelle Devos, Sandrine Kiberlain...

> Violette Leduc, née bâtarde au début du siècle dernier, rencontre Simone de Beauvoir dans les années d'après-guerre à St-Germain-des-Prés. Commence une relation intense entre les deux femmes qui va durer toute leur vie, relation basée sur la quête de la liberté par l'écriture pour Violette et la conviction pour Simone d'avoir entre les mains le destin d'un écrivain hors norme.

Dans le sillage du remarqué **Séraphine** (2008, 7 César dont celui de meilleur film), le réalisateur Martin Provost revendique l'idée de constituer avec **Violette** le second volet d'un diptyque, tant, pour lui, Séraphine et Violette sont sœurs. Avec la même économie de moyens que pour **Séraphine**, **Violette** est de ces films d'Histoire qui échappent aux (coûteuses) lourdeurs de la fresque et préfèrent aller à l'essentiel : ici, précise le réalisateur, le lent cheminement d'une écrivaine avant-gardiste qui va se débattre « dans un monde qui la juge parce qu'elle n'y est pas née ». Et Martin Provost d'ajouter : « C'est toujours d'actualité. » Le scénario, co-signé avec l'écrivain René de Ceccatty (qui signa un essai remarqué sur Violette Leduc en 1994), égraine les rencontres qui s'en suivent, non sans une certaine gourmandise pour le spectateur, devant le prestige des personnages convoqués... Citons Jean Genet, le frère de plume admiré qui lui dédicaça **Les Bonnes** (incarné par l'excellent Jacques Bonnaffé) et bien entendu Simone De Beauvoir, à laquelle Sandrine Kiberlain prête ses traits avec application. Emmanuelle Devos quant à elle n'échappe pas au talent immense qui la caractérise. Elle incarne une Violette Leduc immorale, passionnée, en proie à une écriture féministe en avance sur son temps. NICOLAS MILESI p. 27

Imagine

Genre : cadeau • De Andrzej Jakimowski
FRA / GB / Pologne / Portugal • 2013 • 1h42 • VOSTF
Avec Edward Hogg, Alexandra Maria Lara, Melchior Derouet.....

> Sur les hauteurs de Lisbonne, dans un établissement spécialisé pour des jeunes enfants malvoyants, un nouveau professeur vient d'arriver. Enseignant aux méthodes originales, il apprend aux élèves à se repérer en écoutant la résonance des sons des éléments qui les entourent. Bien au-delà de ses cours, il souhaite que ses élèves développent leur imagination pour découvrir le monde autrement...

Au mois d'octobre le public de l'avant-première surprise de Violette a découvert **Imagine** après avoir tenté d'imaginer quelle surprise on allait cette fois-ci leur concocter ! Ils ont été séduits par l'univers sensuel et intimiste que le réalisateur polonais A.Jakimowski (**Un conte d'été Polonais**) offre. Ce film est un cadeau précieux qui nous donne à voir et à entendre, grâce à une ville : Lisbonne et un son sublime, un monde qui ne nous appartient pas, un monde de sens où l'image ne figure que dans l'imaginaire. Quoi de plus beau au cinéma ? Deviner, imaginer et ressentir le monde qui nous entoure. C'est ce que le personnage principal (Edward Hogg formidable !) tente d'enseigner et de faire partager à ses élèves, à une femme non-voyante dont il tombe amoureux et aux spectateurs. On découvre alors ce qu'est l'écholocation, qui relève plus de la poésie que de la science et qui a parfois ses failles. VIOLETTE AYMÉ

p. 27

Rêves d'or (LA JAULA DE ORO)

Genre : vrai-faux récit initiatique • De YDiego Quemada-Diez • Mexique / Espagne • 2013 • 1h48 • VOSTF
Avec Karen Martínez, Rodolfo Dominguez, Brandon López...

> Originaires du Guatemala, Juan, Sara et Samuel aspirent à une vie meilleure et tentent de se rendre aux États-Unis. Pendant leur périple à travers le Mexique, ils rencontrent Chauk, un indien du Chiapas ne parlant pas l'espagnol et qui se joint à eux...

Diego Quemada-Diez est un réalisateur surdoué dont **Rêves d'or – La Jaula de Oro** est le premier long métrage. Parce que son premier film court (**I Want To Be A Pilot** – une œuvre poignante entièrement filmée en 2006 dans la boue d'un bidonville de Nairobi) fut mondialement salué, le cinéaste a pu faire son apprentissage sur les tournages de réalisateurs aussi lumineux que Alejandro González Iñárritu, Fernando Meirelles ou Ken Loach. Issu de la péninsule Ibérique, il vit sur le continent américain – avec ses latitudes contrastées ! – depuis plus de vingt ans. De précieuses années pendant lesquelles il a collecté des centaines d'histoires de migrants qui ont nourri ce scénario saisissant. Volontairement inscrit au croisement du documentaire et de la fiction, Rêves d'or a été filmé en caméra légère (Super 16) et dans l'ordre chronologique. En outre, les jeunes comédiens n'ont jamais lu le scénario et n'avaient qu'une vision parcellaire de l'histoire qu'ils jouaient. Ajoutez à cela qu'ils étaient tous trois issus de castings organisés dans l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale guatémaltèque ou dans les montagnes du Chiapas et vous comprendrez mieux ce qui a permis a tant d'âpre réalité de transpirer dans cette fiction palpitante. Le reste relève du talent du réalisateur (« Ken Loach m'a dit que la meilleure mise en scène est silencieuse, indirecte. ») et de ces trois adolescents si magnifiquement pourvoyeurs d'humanité. À bien regarder **Rêves d'or**, on comprend que le cinéma du XXIe siècle a beaucoup à gagner à abolir l'artificielle fracture entre doc et fiction. Et bien entendu, en écho, c'est à la dénonciation de cette frontière tout aussi absurde – la géographique – que le réalisateur s'attèle avec beaucoup de pertinence. Là où d'autres s'entassent sur de funestes pirogues, les héros migrants de **Rêves d'or** sont juchés sur des trains remontant vers le Nord et réservant d'aussi aléatoires tragédies. Diego Quemada-Diez nous convie à un récit initiatique d'une grande modernité, comme entravé dans l'implacable réalité du monde contemporain. Pourtant, aussi cruel soit-il, **Rêves d'or** délivre une grande beauté en partage : celle d'une fraternité intimiste avec ses héros, une communion durable. « La migration est naturelle mais les frontières sont artificielles et ont été créées il y a peu. L'objet fondamental de ce projet est de transmettre le drame des migrants, qu'autrui le ressente de manière intuitive » explique Quemada-Diez. L'objectif est plus que réussi. **Rêves d'or** use avec subtilité de la plus simple cinématographie et laisse pantois. NICOLAS MILESI p. 29 à 31

L'Apprenti Père Noël et le flocon magique

Genre : aventures au royaume de Noël • De Luc Vinciguerra • FRA • 2012 • 1h25 • Dès 5 ans

> Cette fois, c'est officiel : le Père Noël a décidé de prendre sa retraite et de confier les clés de son royaume au petit Nicolas. Sacrée responsabilité pour un garçonnet de 7 ans… Mais voilà que Nicolas attrape la maladie des enfants qui veulent grandir trop vite, la « grande-personnelose », qui fait disparaître la magie de Noël ! Il faut absolument qu'il retrouve son insouciance enfantine s'il veut sauver l'esprit de la fête…

Les jeunes spectateurs sont sans doute familiers de l'histoire de Nicolas, petit orphelin devenu Père Noël à l'âge de 7 ans, contée par le réalisateur Luc Vinciguerra, d'abord dans une série télé puis dans un 1er long métrage sorti fin 2010. Autour de ce héros, on retrouve certains personnages du premier film : Solange, amie de Nicolas depuis l'orphelinat ; Edgar, le chef des lutins ; l'ourson Rufus, qui suit le garçon comme son ombre ; Randolph, le renne aux bois ornés d'une guirlande multicolore… A leurs côtés, le jeune Tim-Tim, Inuit curieux qui est parvenu à se glisser dans l'atelier du Père Noël, ne sera pas de trop pour permettre à Nicolas de résoudre son problème. La magie, les décors féeriques du Pôle Nord, les lutins facétieux, un mystérieux calendrier de l'Avent et un flocon doté de pouvoirs merveilleux : tous les ingrédients sont réunis pour allumer des étoiles dans les yeux des enfants.

ANNE-CLAIRE GASCOIN

p. 31

EN AVANT-PROGRAMME LE CLAP : **OKTAPODI**

Court métrage d'animation de J. Bocabeille, F. Chanioux, O. Delabarre, Th. Marchand, Q. Marmier • prod. : Les Gobelins • 2'25"

> Pour échapper aux griffes d'un commis de cuisine, deux poulpes se lancent dans une burlesque course poursuite…

avec l'ACPA (www.avant-programmes.fr)

La Reine des neiges (FROZEN)

Genre : conte musical de Noël • Librement inspiré du conte de Hans Christian Andersen
De Chris Buck et Jennifer Lee, produit par les studios Disney • USA • 2013 • 1h50 • Dès 6 ans
En 1re partie : le court métrage « Mickey à cheval »

> Pour libérer son royaume d'une malédiction qui le plonge dans un hiver éternel, Anna, une jeune fille rêveuse et prête pour l'aventure, part à la recherche de sa sœur Elsa, la Reine des Neiges, afin de la sortir de son exil. Accompagnée de l'audacieux montagnard Kristoff, elle va rencontrer de mystérieux trolls, un drôle de bonhomme de neige nommé Olaf, bravant des conditions extrêmes pour survivre…

Film d'animation réalisé en images de synthèse, **La Reine des neiges** est le 53ème grand classique de Noël des studios Disney et la 3e adaptation, après **La Petite Sirène** et **Le Vilain petit canard** d'un conte d'Andersen. Contrairement aux autres grands noms de la littérature de jeunesse Charles Perrault et les frères Grimm, Hans Christian Andersen ne reprenait pas des contes de fées existants, mais écrivait ses propres histoires originales. Celle-ci s'inspire directement du folklore scandinave et met à l'honneur deux héroïnes modernes et émancipées. Avec ce film, Disney renoue donc à la fois avec la figure féminine qui avait enchanté les spectateurs de **Raiponce**, et avec la comédie musicale. Cette version du conte légendaire, très attendue, promet d'être tout à la fois drôle, émouvante, épique et musicale ! En première partie, une histoire de Mickey, véritable prouesse technique où l'on retrouve le héros de Disney des années 30 et sa compagne Minnie dans une aventure entièrement redessinée et animée en 2013, mais avec la voix d'origine de Walt Disney ! **ANNE-CLAIRE**

p. 29 à 31

La Sorcière dans les airs

Genre : un vrai régal d'animation
De Max Lang et Jan Lachauer
GB • 2012 • 0h50 • Dès 4 ans
Avec la voix de Pierre Richard

En complément de programme :

JUSTE UN PETIT PEU
de A. Björk Jaworski • Suède • 2011

UN JOUR MERVEILLEUX
de Nils Skapans • Lettonie • 2010

> En camping dans la forêt, une gentille sorcière concocte joyeusement des potions magiques. En ajoutant des champignons rouges, le bouillon explose ! Comme le temps se gâte, elle s'envole sur un balai avec son chat et son chaudron ignorant que le dragon, réveillé par le bruit, s'est lancé à leur poursuite…

Embarquement immédiat pour un programme familial et ensorcelant ! Venez découvrir l'adaptation de l'album jeunesse **La Sorcière dans les airs** de Julia Donaldson et Axel Scheffler, les auteurs des histoires **Le Gruffalo** et **Le Petit Gruffalo** (vous les connaissez sans doute déjà, pour les avoir découvertes au cinéma Jean Eustache…). Profitez de Halloween pour venir apprécier, bien avant sa sortie fin novembre, ce nouveau bijou d'animation concocté par les studios britanniques ! BLANDINE BEAUVY

p. 27 à 31

MER 27 NOV à 15h45 : CINÉGOÛTER et séance déguisée !
Les plus beaux déguisements de sorcier ou sorcière auront des cadeaux du distributeur du film !

Le Père Frimas

De Iouri Tcherenkov • FRA • 2012 • 0h46 • Dès 3 ans

En complément de programme :

LE NOËL DE KOMANEKO
de Tsuneo Goda • Japon • 2009 • sans paroles

> Au sommet des Alpes, vit le Père Frimas, un merveilleux personnage aux pouvoirs enchanteurs. Chaque hiver, il veille à ce que la neige recouvre bien toute la forêt. Mais cette année, rien ne se passe comme prévu. Sylvain, l'esprit de la forêt, sort brusquement de son hibernation affamé et grognon.

Un magnifique programme de Noël drôle et tendre, saupoudré de doux flocons de neige. Au programme, une nouvelle aventure en marionnettes de Komaneko, le petit chat espiègle, et un conte russe plein d'entrain réalisé en dessin sur papier.

p. 29 à 31

MER 4 DÉC à 14h30 : AVANT-PREMIÈRE & SÉANCE ANIMÉE (suivie d'une activité papiers découpés)
Réservation indispensable à l'atelier (05 56 46 39 39)

Belle et Sébastien

Genre : grande histoire d'amitié • De Nicolas Vanier • D'après le roman de Cécile Aubry
FRA • 2013 • 1h38 • Dès 7 ans • Avec Félix Bossuet, Tchéky Karyo, Margaux Chatelier...

> Ça se passe là-haut, où la neige est immaculée et où les sommets tutoient les nuages. Dans un petit village des Alpes, au cœur de la Seconde Guerre mondiale, un enfant solitaire et débrouillard rencontre un imposant chien sauvage. C'est l'histoire de Sébastien et de Belle, de leur amitié indéfectible, d'un vieil homme à la recherche de son passé, d'un résistant à la recherche de l'amour…

En 1965, la série **Belle et Sébastien**, écrite et réalisée par Cécile Aubry, était le rendez-vous télévisuel et familial du dimanche soir. Presque 50 ans plus tard, l'adaptation sur grand écran de Nicolas Vanier nous invite à découvrir les mêmes personnages dans les décors naturels et féeriques de Savoie, de la Vanoise et la Maurienne.

ANNE-CLAIRE GASCOIN

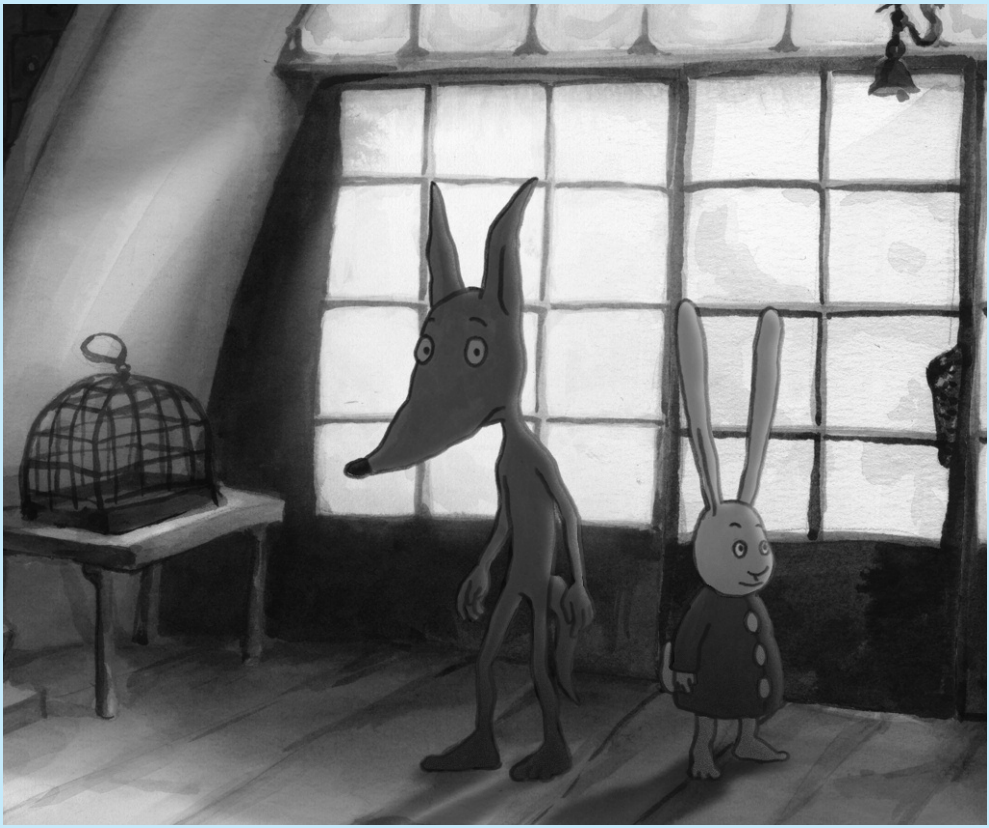
AVANT-PREMIÈRE
> DIM 15 DÉC à 14h30

Loulou, l'incroyable secret

Genre : un vrai régal d'animation
Film d'animation de Grégoire Solotareff et Éric Omond
FRA / Belgique • 2013 • 1h20 • Dès 6/7 ans

> Loulou est un loup. Tom est un lapin. Étonnamment, ils sont inséparables depuis leur tendre enfance. Aujourd'hui adolescents, ils se la coulent douce au Pays des Lapins. Mais Loulou, qui se croyait orphelin, apprend d'une bohémienne que sa mère est vivante. Les deux amis partent alors à sa recherche dans la principauté de Wolfenberg, le Pays des Loups…

Grégoire Solotareff est l'auteur des aventures de Loulou et de Tom dans les albums jeunesse qu'il dessine. Dix ans après le succès au cinéma de **Loulou**, voici la suite de leur histoire qui prouve qu'on peut être très différents et s'aimer beaucoup… On retrouve avec plaisir le style graphique propre à Solotareff avec des dialogues enlevés et plein d'humour qui rappellent son précédent film d'animation **U.** Sont abordés de manière intelligente dans le film des thèmes aussi divers que la quête des origines, la force de l'amitié, l'attrait pour la puissance et la terrible division sociale entre les Carnassiers et les « Sans-crocs » lors du Festival de Carne, rendez-vous annuel des carnassiers du monde entier… Un film intelligent et subtil, à voir à tout prix à partir de 6/7 ans.
BLANDINE BEAUVY



L'Ile de Black Mór

Genre : Aventures maritimes
dessin animé de Jean-François Laguionie
France • 1h20 • 2004 • Dès 6/7 ans

> En 1803, Le Kiò, quinze ans, s'enfuit d'un orphelinat avec pour seule richesse une carte au trésor du célèbre pirate Black Mór...

Après avoir réalisé **Le Château des singes**, Jean-François Laguionie (aussi auteur, depuis, du film magnifique **Le Tableau**) nous entraîne à la conquête des mers et à la découverte de la piraterie. Avec un graphisme aéré mariant les teintes pastel et l'aquarelle, sur une musique originale de Christophe Héral, la quête d'aventures du jeune héros se transforme en véritable récit initiatique. Le film, s'il respecte les thèmes du film de pirates (avec un trésor, une île perdue, une carte avec une énigme...), comporte aussi quelques idées de scénario bienvenues (le personnage du Petit Moine, les relations père-fils...).

MER 11 DÉCEMBRE, dans le cadre de **LA P'TITE UNIPOP**

> 14h15 : LA PETITE LEÇON DE CINÉMA > RENCONTRE AVEC Christophe Héral, compositeur de la musique du film
>15h15 : le goûter
>15h45 : le film
(4€ pour les inscrits à LA P'TITE UNIPOP - sinon tarifs habituels)

Sur le chemin de l'école

Genre : une belle histoire
De Pascal Plisson
FRA • 2013 • 1h17 • Dès 7 ans
Avec Jackson (Kenya), Zahira (Maroc), Samuel (Inde) et Carlito (Argentine)...

Avec prudence, Jackson et sa sœur Salomé se glissent au milieu de la savane kenyane et des animaux sauvages pour parcourir matin et soir les 15 kilomètres qui les séparent de leur école. Zahira, elle, doit rejoindre une fois par semaine son internat et traverse pour cela les hauts plateaux montagneux de l'Atlas marocain. Samuel, jeune Indien, est handicapé ; ce sont ses frères qui poussent son fauteuil de fortune jusqu'aux portes de l'école. Carlito est plus chanceux : avec sa petite sœur, c'est à cheval qu'ils parcourent matin et soir 25 km dans les plaines de Patagonie. Suivant pas à pas ces enfants, en évitant soigneusement les écueils du misérabilisme, le réalisateur Pascal Plisson rend un bel hommage à leur ténacité, dictée par leur envie d'apprendre. Plus largement, **Sur le chemin de l'école** est un film qui redonne à l'instruction toute son importance, lorsqu'elle détermine - ici de façon aigüe - l'espoir d'une vie meilleure... ANNE-CLAIRE GASCOIN

p. 27 à 29

JEU 5 DÉC à 15h30

Fleurs d'équinoxe (HIGANBANA)

Genre : drame
De Yasujirö Ozu • Japon • 1958 • 1h55 • VOSTF
Avec Shin Saburi, Kinuyo Tanaka, Ineko Arima...

> Wataru Hirayama prend très mal l'affront que lui fait sa fille Setsuko en refusant le mariage qu'il a arrangé pour elle. Il va néanmoins rendre visite aux jeunes époux amoureux.

Ce premier film en couleurs tourné par Ozu s'intéresse à la jeune génération, tout en, faisant confiance aux parents qui possèdent des valeurs éprouvées. (...) Le film est une critique implicite du système familial japonais mais pas une dénonciation. Il ne prend pas position sur le conflit familial ; son enjeu est de présenter une image équilibrée de la famille japonaise, traitée avec une douce ironie. On retrouve le même trio d'amis que dans Fin d'automne et Le Goût du saké, un trio qui brille par son ironie et ses théorie hilarantes.

Film présenté par Michèle Hédin, membre du groupe de travail de l'UniPop Cinéma.

DIM 8 DÉC à 21h

La Propriété, c'est plus le vol

(PROPIETA NON E PIU UN FURTO !)

Genre : Fable cynique et désabusée sur le monde contemporain
De Elio Petri • It / FRA • 1973 • 2h • VOSTF
Avec Ugo Tognazzi, Flavio Bucci, Daria Nicolodi....

> Total, un employé de banque allergique à l'argent, prend plaisir à voler un riche boucher de Rome en le dépossédant de ses objets les plus précieux...

Un film restauré par la Cinémathèque de Bologne, le Musée national du cinéma de Turin et Titanus.

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public, • Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

Place de la V République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com
cine.eustache@wanadoo.fr

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday 1 PLACE ACHETÉE 1 PLACE OFFERTE

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

MER 4 DÉC à 20h : SÉANCE-DÉBAT

À ciel ouvert

Genre : documentaire
De Mariana Otero • FRA • 2013 • 1h50

> Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche. À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Au fil de leurs histoires, A ciel ouvert nous ouvre à leur vision singulière du monde.

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE : Le territoire de ce que l'on nomme « la folie » m'a toujours intriguée, fascinée, voire effrayée, et en même temps j'ai toujours pensé confusément que l'on pouvait y comprendre quelque chose et, même plus, que la folie avait quelque chose à nous apprendre. Après **Entre nos mains**, j'ai voulu me confronter à cette altérité contre laquelle la pensée rationnelle semble devoir buter. MARIANA OTERO

La séance sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Mariana Otero.

MAR 10 DÉC à 20h : SÉANCE-DÉBAT

La MGEN vous invite dans la limite des places disponibles

Arrêtez-moi

De Jean-Paul Lilienfeld • FRA / Luxembourg • 2012 • 1h39 • **Avert.**
Avec Sophie Marceau, Miou-Miou, Marc Barbé...

> Un soir, une femme se rend dans un commissariat pour confesser le meurtre de son mari violent, commis il y a plusieurs années. Seulement plus la policière de permanence interroge cette femme, plus elle connait sa vie, moins elle a envie de l'arrêter. Pourquoi cette femme que personne ne soupçonnait veut-elle absolument être reconnue coupable ?

Servi par deux actrices à fleur d'émotion, ce huis-clos poignant serre la gorge. Du cinéma vérité, (...) inconfortable, mais d'utilité publique. TÉLÉ7JOURS

Film suivi d'un DÉBAT autour de la thématique de la violence faite aux femmes, en présence de Yves RAIBAUD, géographe (ADES CNRS, université Michel de Montaigne) et Laeticia FRANQUET, docteure en sociologie.
Accueil convivial offert à 19h30 avant la projection du film (à 20h).

Une soirée organisée par la MGEN en partenariat avec la LMDE et La Maison de Simone.

Nicolas Le Floch : Le Crime de l'hôtel St Florentin

De Philippe Béranger Fr • 2012 • 1h30 • Avec Jérôme Robart, Jacques Frantz...

> À la mort de Louis XV, le commissaire Nicolas Le Floch est relevé de ses fonctions... puis rappelé, suite à un meurtre commis à l'hôtel de M. de St Florentin.

JEUDI 5 DÉC à 18h15 : LE COURS
> PRODUIRE POUR LA TÉLÉVISION

par Jean Labib, producteur,
administrateur du Festival du Film d'histoire

à 20h30 : LE FILM (Épisodes 1 & 2)

(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

Les Ensorcelés

De Vincente Minnelli • USA • 1958 • 1h58 • Avec Kirk Gouglas, Lana Turner. • **VOSTF**

> Trois de ses anciens collaborateurs, désormais brouillés avec lui, dressent le portrait du producteur hollywoodien Jonathan Shields.

MERCREDI 11 DÉC à 18h15 : LE COURS
> LES STUDIOS HOLLYWOODIENS

par N. T. Binh, critique et cinéaste

à 20h30 : LE FILM

(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

BALLE EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE

Casse-Noisette

Ballet en deux actes • 2h10 (avec 1 entracte)
Livret d'Ivan Vsevolojski et Marius Petipa.
Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Chorégraphie de Peter Wright, d'après Lev Ivanov

> Une petite fille, Clara, reçoit à Noël un joli casse-noisette en bois, qui a la forme d'un petit bonhomme. La nuit, les souris attaquent les jouets et Clara défend ses cadeaux avec vigueur. Le casse-noisette se transforme alors en prince charmant, et entraîne Clara dans son royaume, le royaume des sucreries. La fée Dragée organise de grandes fêtes pour recevoir les deux visiteurs...

Casse-Noisette n'est pas un ballet comme les autres. Il est LE ballet que tout le monde veut voir ou revoir quand les fêtes de fin d'année approchent, quand nous commençons à préparer lumières et cadeaux. Depuis trois ans, le Royal Ballet permet de nous installer confortablement dans nos fauteuils de cinéma et de nous plonger, petits et grands, dans l'univers si doux des fées bonbons et des princes aux perruques folkloriques. La version de Peter Wright est magique et le charme opère inlassablement : effets spéciaux, costumes très soignés, flocons virevoltants, batailles entre souris et soldats... Tchaïkovsky, dès les premières notes de l'ouverture, nous élève dans un conte mythique.

EN DIRECT JEUDI 12 DÉCEMBRE 2013 à 20h15

Tarifs : 18€ ou Abonnement 48€ (carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

Dans ses yeux

De J.J. Campanella • Esp/Arg • 2010 • 2h07 • Avec Ricardo Darín, Soledad Villamil... • VOSTF

> Buenos Aires, 1999. Benjamin Esposito tente d'écrire un roman inspiré par le meurtre d'une jeune femme, 25 ans plus tôt. Une affaire à laquelle il a été mêlé de près.

LUNDI 2 DÉC à 18h15 : LE COURS
> BUENOS AIRES par Valérie Avérous-Verclytte, historienne et politiste
à 20h15 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Traquenard

De Nicholas Ray • USA • 1958 • 1h39 • VOSTF

> Chicago, années 30. Un avocat de la pègre tente de « décrocher » par amour pour une danseuse. > LUNDI 9 DÉC à 16h
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

LUNDI 9 DÉC à 18h15 : LE COURS
> CHICAGO par Pap NDiaye, historien

Les Incorruptibles

De Brian De Palma • USA • 1987 • 1h59 • VOSTF

> Chicago, la prohibition. L'agent fédéral Eliot Ness entre en guerre contre Al Capone.

> LUNDI 9 DÉC à 20h15
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Le Troisième Homme

De Carol Reed • GB • 1949 • 1h44 • Avec Joseph Cotten, Alida Valli, Orson Welles... • VOSTF

> Vienne, après la 2nde Guerre mondiale. L'écrivain Holly Martins, venu retrouver son ami Harry Lime, apprend sa mort. Ce dernier se livrait, semble-t-il, à des activités criminelles.

LUNDI 16 DEC à 18h15 : LE COURS
> VIENNE par Thomas Verclytte, historien
à 20h15 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

SÉANCE-DÉBAT : VEN 29 NOV à 19h

À l'occasion de la Semaine nationale des prisons

Être là

De Régis Sauder • FRA • 2012 • 1h37 • Avec Sophie Sirere, Aude Daniel...

> Elles sont psychiatres, infirmières ou ergothérapeutes à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille et reçoivent des détenus devenus patients le temps du soin. Elles sont là pour aider des hommes en souffrance, fussent-ils incarcérés. Être là, c'est rejoindre cet espace unique - celui de l'écoute - une poche d'air derrière les murs de la prison. Son existence est conditionnée par la détermination des soignants à continuer de venir pratiquer la psychiatrie ici... à quel prix ?

Projection suivie d'un débat animé par Jacques PALARD professeur à Sciences-Po, en présence du Dr DANDELOT, chef du sevice du SMPR de Gradignan, du Dr Anne LANDÈCHE, médecin dans une Maison d'Arrêt du Sud-Est de la France. Soirée suivie d'un pot convivial.

Une soirée organisée par le « Groupe local de concertation prison ».

PROCHAINEMENT

LE CINQUIÈME POUVOIR • SUZANNE
A TOUCH OF SIN • HENRI
LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMOG
TEL PÈRE TEL FILS • LE GÉANT ÉGOÏSTE
MANDELA, LONG WALK TO FREEDOM • YSL
LE LOUP DE WALL STREET • AMAZONIA • AVANT L'HIVER
THE IMMIGRANT

VOTRE PUB ICI

Renseignements et tarifs :
cine.eustache@wanadoo.fr

ARTISANS DU MONDE
POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE

ARTISANS DU MONDE
POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE

18e Marché de Noël
HALLE des CHARTRONS à Bordeaux
VEN 6 DÉC de 18 h à 21 h
SAM 7 DÉC de 10 h à 19 h
DIM 8 DÉC de 10 h à 18 h

Offrez des cadeaux équitables à tous les prix.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 27 Novembre au Mardi 3 Décembre

NOUVEAUTÉ : SÉANCES du MARDI à 12H10 : 4 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	Version	avis	mer 27	jeu 28	ven 29	sam 30	dim 1	lun 2	mar 3
LA SORCIÈRE DANS LES AIRS	❤❤❤	0h50	VF	Dès 4 ans	15h45	← CINÉGOÛTER		15h45	15h45		
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE	❤❤	1h15	VF	Dès 7 ans	14h			14h	14h10		
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA	15h30		18h50	21h10	19h		12h15
DANS SES YEUX	❤❤❤	2h07	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			20h15 ⚡	
ÊTRE LÀ	❤❤❤	1h37	VF	AA			19h ⚡	← SÉANCE-DÉBAT			
GRAVITY 3D	✍✍✍	1h31	VO	TP		20h40				20h40	12h15 ⚡
GRAVITY 3D	✍✍✍	1h31	VF	TP	19h20		21h30	19h20	14h30		18h20
HEIMAT 1...	✍✍✍	1h47	VO	TP	17h	20h40	14h30	14h30	18h30		16h ⚡
HEIMAT 2...	✍✍✍	2h08	VO	TP	20h40			17h	20h40		18h20 ⚡
INSIDE LLEWYN DAVIS	✍✍✍	1h45	VO	AA	17h10 21h10	18h20	17h 21h10	17h10 19h10	16h50 20h40	20h40	16h40 18h40
IMAGINE	❤❤❤	1h42	VO	AA			17h		21h		18h20 ⚡
LA MARCHE	❤❤	2h	VF	TP	14h15 16h40 19h 21h20	18h20 20h40	14h30 19h 21h15	14h30 16h45 19h 21h15	14h 16h20 18h40	18h 20h40	16h 20h40
LA VÉNUS À LA FOURRURE	✍✍	1h35	VF	AA	19h10	20h40	17h	21h10	18h50	18h	20h40 ⚡
LE MEDECIN DE FAMILLE	❤❤❤	1h33	VO	AA	19h		17h	19h20	16h40		12h15 ⚡
LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	AA	14h15 17h 19h 21h	18h20 20h30	14h30 17h 19h 21h	14h30 17h 19h 21h	14h30 16h30 18h30 20h30	18h 20h40	12h15 16h30 18h30 20h30
QUAI D'ORSAY	❤❤❤	1h54	VF	AA	17h 21h10	18h20	14h30 18h50	17h 21h10	16h40 20h50	18h	16h 20h40
VIOLETTE	❤❤	2h19	VF	AA	14h15	18h10	20h30	14h30	14h		20h40 ⚡

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

MER 4 DÉC à 20h30 : SOIRÉE COURTS MÉTRAGES

Projection suivie d'un pot sympathique. Une soirée organisée en partenariat avec

Laissez-vous surprendre par ces cinq films qui parlent d'amour et dans lesquels les réalisateurs se jouent des clichés qui ont la vie dure. En présence de Mathilde Bayle, la réalisatrice du Maillot de bain.

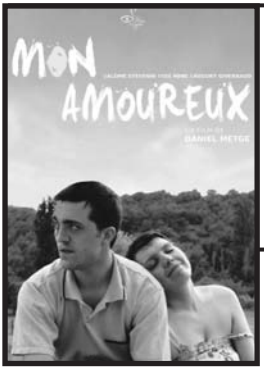
Tarif unique : 5€

Ce n'est pas un film de cow-boys de Benjamin Parent • Synecdoche

FRA • 2012 • 12' • Avec Malivaï Yakou, Finnegan Oldfield...

> Le Secret de Brokeback Mountain est passé hier soir à la télé. Vincent l'a regardé et ça l'a bouleversé. A la récréation il tente de raconter le film à son pote Moussa. De l'autre côté du mur, Jessica en profite pour poser des questions sur les deux papas de Nadia...

Ce film est présenté dans le cadre des avant-programmes Le Clap de l'ACPA.



Mon amoureux de Daniel Metge

Les Films du Cygne • FRA • 2011 • 22'40' • Avec Salomé Stévenin, Miss Ming, Grégory Givernaud...

> Romain, c'est mon amoureux. On s'embrasse avec la langue. On va se marier. On va vivre ensemble et on va avoir des enfants. On va même avoir des rapports sexuels. Mais bon, aux Eglantines, c'est interdit. Alors samedi, ma petite sœur elle vient nous chercher en voiture pour nous emmener à la campagne.

À trois de Vanessa Clément

Les Films du Cygne • FRA • 2011 • 9'

Avec Sarah Grappin, Jean-Emmanuel Pagni

> Quelques instants dans l'intimité d'un couple qui nous révèle tout doucement, l'air de rien, ses mystères, ses blessures et finalement ses pièges.

Argile de Michaël Guerraz

Les Films du Cygne • FRA • 2012 • 18'30'' • Avec Edith Scob, Laurent Delbecque..

> Alex pose. Une vieille dame sculpte. Une situation normale... si la dame en question n'était pas une aveugle et n'avait pour "voir" que ses mains. Des mains ridées qu'elle pose sur le corps nu de son jeune modèle. Alex va connaître une séance de pose inhabituelle...

Le Maillot de bain

de Mathilde Bayle

Les Films du Cygne • FRA • 2013 • 20'30''

Avec Roger Manning, Stanley Weber, Inès Giardino, Carole Franck...

CE FILM A REÇU LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DES LANDES.

> Dans un camping au bord de la mer, Rémi, 10 ans, est fasciné par Stéphane, 35 ans, père d'une camarade de jeu : c'est un sentiment nouveau, inconnu, qui vient troubler ses vacances. Le monde entier ignore tout de cet émoi – à commencer par le beau Stéphane...

En présence de la réalisatrice Mathilde Bayle

PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 49 € (VALABLES 2 ANS)

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 4	jeu 5	ven 6	sam 7	dim 8	lun 9	mar 10
LA REINE DE NEIGES	❤❤	1h50	VF	Dès 6 ans	14h 16h 18h 21h10	16h 18h 20h40	14h30 17h 19h10 21h10	14h 16h 18h30 20h50	14h20 16h30 19h 20h30	18h 20h40	16h 18h 20h20
LA SORCIÈRES DANS LES AIRS	❤❤❤	0h50	VF	Dès 4 ans	14h 16h15			15h30			
LE PÈRE FRIMAS	❤❤❤	0h46	VF	Dès 3 ans	14h30	← SÉANCE ANIMÉE EN AVANT-PREMIÈRE					
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE	❤❤	1h15	VF	Dès 7 ans				14h	14h20		
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA				17h15			12h15
À CIEL OUVERT	❤❤❤	1h50	VF	AA	20h	← SÉANCE-DÉBAT AVEC LA RÉALISATRICE					
ARRÊTEZ-MOI	✍✍	1h39	VF	Avert.		PROJO-DÉBAT (La MGEN vous invite) →					20h
CASSE-TÊTE CHINOIS	✍✍	1h54	VF	TP	14h10 16h20 18h30 20h40	18h20 20h40	14h30 16h40 18h50 21h10	14h30 16h40 18h50 21h10	14h30 16h40 18h50 21h10	16h 18h20 20h40	16h 18h20 20h40
FLEUR D'EQUINOXE	✍✍✍	1h55	VO	AA		15h30	← FESTIVAL TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE				
LES FORUMS DE PESSAC							18h30	← BERNARD GUETTA entrée libre			
GRAVITY 3D	✍✍✍	1h31	VF	TP				21h	18h40		12h15
RÊVES D'OR	❤❤❤	1h42	VO	AA	16h10 19h10	16h 20h40	14h30 19h	16h30 19h	16h40 21h	16h 20h40	12h15 16h 18h20
INSIDE LLEWYN DAVIS	✍✍✍	1h45	VO	AA	17h10		17h	21h20	18h40		12h15
LA MARCHE	❤❤	2h	VF	TP	14h 18h10	16h 18h20	14h30 21h	14h 19h10	14h10 20h40	16h 18h20	16h 18h
LA PROPRIÉTÉ C'EST PLUS LE VOL	✍✍✍	2h	VO	AA	FESTIVAL TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE →				21h		
LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	AA	15h 17h 19h 21h	16h 18h10 20h40	14h30 16h30 19h 20h40	15h30 18h 19h45 21h30	14h 15h45 17h30 19h15	16h 18h10 20h40	12h15 16h 18h 20h30
LES INCORRUPTIBLES	❤❤❤	1h59	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			20h15	
NICOLAS LE FLOCH...	❤❤❤	1h30	VF	TP		20h30	← UNIPOP CINÉMA				
QUAI D'ORSAY	❤❤❤	1h54	VF	TP			17h 20h50	17h	16h50		20h20
SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES	❤❤❤	1h25	VF	AA	20h30	← AVEC LES RÉALISATEURS					
TRAQUENARD	❤❤❤	1h39	VO	TP			UNIPOP HISTOIRE →			16h	

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

Chabei

Mardi et samedi
de 9h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Mercredi, jeudi et vendredi
de 10h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Dimanche
de 10h00 à 13h00

Thés, Plantes à infusions
Cafés, Chocolats
Théières & Boîtes à Thé

6, rue des poilus à Pessac
Juste à droite en sortant du cinéma
et aussi sur :
www.chabei-comptoir-de-thes.fr
Tél. : 05 56 45 61 03

Chabei

Sauge
Menthe poivrée
Boutons de rose
Verveine
Tilleul
Pétales d'oranger
Citronnelle...

Grand choix
d'infusions
en vrac et en sachets :
Découvrez l'originalité des tisanes
Comptoir Français du Thé,
Dammann Frères, George Cannon,
ainsi que la saveur des Eaux de Fruits.
Juste à côté à droite en sortant du cinéma

le Restaurant
LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.

FACE AU CINÉMA - *Fermé le dimanche et lundi soir*

Arts & Regards

ESPACE D'OBJETS D'ARTS ET D'ENCADREMENTS

www.artsetregards.com
E-mail : artsetregards@gmail.com

5, rue des Poilus - 33600 PESSAC - Tél./Fax : 05 56 39 46 12

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 11	jeu 12	ven 13	sam 14	dim 15	lun 16	mar 17
BELLE ET SÉBASTIEN		1h38	VF	Dès 7 ans		AVANT-PREMIÈRE →			14h		
L'APPRENTI PÈRE-NOËL 2	❤❤❤	1h25	VF	Dès 5 ans	14h 15h40			14h 15h40	14h		
L'ÎLE DE BLACK MÓR	❤❤❤	1h20	VF	Dès 7 ans	15h45	← LA PETITE UNIPOP					
LA REINE DE NEIGES	❤❤	1h50	VF	Dès 6 ans	14h 16h 17h 19h	18h20 20h40	14h30 17h 19h 21h10	14h 16h 19h 21h10	14h20 16h30 18h40 20h50	18h	12h15 15h30 19h30
LA SORCIÈRE DANS LES AIRS	❤❤	0h50	VF	Dès 4 ans				16h			
LE PÈRE FRIMAS	❤❤❤	0h46	VF	Dès 3 ans	14h 16h			14h 15h	14h 16h10		
LOULOU, L'INCROYABLE SECRET	❤❤	1h20	VF	Dès 6 ans		AVANT-PREMIÈRE →			14h30		
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA							12h15
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE "CLASSIQUE" →						18h45
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE →						21h15
CASSE-NOISETTE		2h10	VO	AA		20h15	← BALLET EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE (TARIF 10€ / 12€)				
CASSE-TÊTE CHINOIS	✍✍	1h54	VF	TP	16h40 18h50 21h	18h 20h40	14h30 16h40 18h50 21h10	14h30 16h40 18h50 21h10	15h40 17h30 19h10 21h30	18h 20h40	16h 18h20 20h40
RÊVES D'OR	❤❤❤	1h48	VO	AA	14h 21h30	18h	14h30 17h	17h 19h10	17h 21h10	18h 20h40	12h15 18h20
INSIDE LLEWYN DAVIS	✍✍✍	1h45	VO	AA							20h40
LA MARCHE	❤❤	2h	VF	TP	21h		19h	21h10	19h		16h
LES ENSORCELÉS	❤❤❤	1h58	VO	TP	20h30	← UNIPOP CINÉMA					
LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	AA	15h 18h 19h45	20h40	14h30 17h 18h50 20h50	18h 19h45 21h30	15h50 17h45 19h40 21h20	20h40	12h15 16h30 18h
QUAI D'ORSAY	❤❤❤	1h54	VF	AA				17h			
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP	17h20 19h20 21h20	18h 20h40	14h30 17h10 19h10 21h10	14h30 17h20 19h20 21h20	15h 17h10 19h30 21h20	18h 20h40	12h30 16h 20h40
LE TROISIÈME HOMME	❤❤❤	1h44	VO	TP			UNIPOP HISTOIRE →			20h15	

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

VILLE DE Pessac

12E FESTIVAL JEUNE PUBLIC ET FAMILLE

SUR UN PETIT NUAGE

PESSAC

* DU 13 AU 22 DEC. 2013 *

WWW.SURUNPETITNUAGE.NET

T. 05 57 93 65 40

RÉGION AQUITAINE · Gironde · nova